

COMPTE RENDU

Apéro Danse Jazz : stages/formations 2007-08 et montage d'un projet de création (27 mars 2007 – ADDM 49)

Présents :

Carine BRACHET, professeur danse jazz
Florence BROUILLARD, professeur danse jazz et contemporaine
Agnès FONTENEAU, professeur danse jazz et classique
Catherine GABILLARD, professeur danse jazz et contemporaine
Solange GARREAU LE FORT, professeur danse jazz et classique
Véronique GAUTHIER, professeur danse jazz
Elisabeth PELLERIN, professeur danse jazz
Yolène LE BLANC, professeur claquettes
François LEGRAND, directeur ADDM 49
Bruno DESERT, mission danse ADDM 49

Excusées :

Katia BARBIER, professeur danse jazz
Gaétane CHATTON, professeur danse jazz
Emilie DHUMERELLE, professeur danse classique
Edwige DUBOIS, professeur danse jazz
Benedicte DURAND, professeur danse jazz
Florence GUICHARD, professeur danse jazz
Angélique GUITTER, professeur danse jazz
Isabelle MENARD, professeur danse jazz
Véronique MOUNEY, professeur danse jazz
Karine PERCEVAULT, professeur danse jazz

Ordre du jour :

- La problématique jazz et modern jazz : quelles demandes du public, quel(s) enseignement(s)
- Besoins et demandes en formation continue pour la saison 2007-2008
- Projets de création chorégraphique : quels besoins, quelles difficultés, quelles envies

JAZZ/ MODERNJAZZ : DEMANDES DU PUBLIC ET PROPOSITIONS D'ENSEIGNEMENT

Intro : Le jazz et le modern jazz apparaissent en tête des pratiques en danse amateur dans le Maine-et-Loire avec les danses de salon. Dans le même temps, cette esthétique est très peu présente dans la création professionnelle (peu de compagnies, peu d'aides des institutions) et dans la diffusion (aucun spectacle en Maine-et-Loire depuis la résidence Porras en 2002).

Dans ces conditions, qu'est-ce qui fait l'identité du jazz aujourd'hui ? Avec quelles références culturelles les danseurs amateurs s'inscrivent-ils dans des cours de jazz ? Quelles sont leurs attentes et leurs demandes ?

D'autre part, compte tenu de la faiblesse quantitative de la création professionnelle en jazz, comment cette esthétique évolue-t-elle aujourd'hui, quel sens à la transmission de la danse jazz en 2007, que transmettre ?

1/ Que tentez-vous de transmettre et de partager dans les cours de jazz ou modern'jazz que vous animez ? (Réponses des participantes citées « en vrac », une par paragraphe, pour mieux montrer la diversité des points de vue).

Pour moi, le jazz = une énergie, une question de dynamique de mouvement. Permettre aux danseurs de trouver peu à peu une gestuelle personnelle. Je ne reste pas dans la technique pure du jazz. Propose un enseignement influencé par la danse indienne, le hip hop, le classique et un regard contemporain. Tente d'associer dans l'enseignement et le spectacle de fin d'année d'autres arts : vidéo, image, théâtre ;

essaie d'amener un travail sur l'émotion, l'interprétation, pour pousser les élèves dans quelque chose.

Je propose un enseignement jazz nourri de bases en danse africaine et afro jazz.

J'essaie de promouvoir l'envie de danser, l'apprentissage et le goût de l'effort. Faire comprendre la nécessité de prendre le temps, dans une société où de plus en plus, on veut tout tout de suite.

Je n'aime pas rester dans quelque chose de figé. J'intègre un travail de contemporain et d'atelier au travail technique que je propose. Toutes les influences que l'on peut mêler, c'est un plus, à l'image de la danse contemporaine qui s'est développée et enrichie de cette manière. Peu d'envie ni d'intérêt à rester dans le jazz de base des années 50. Développer la créativité et l'expression personnelle chez les enfants. Dans l'esprit de la musique jazz, j'aime faire place à un travail d'improvisation et d'atelier. J'encourage les élèves à prendre plusieurs cours différents.

Je tente d'emmener les élèves vers le corps et la technique. Aller vers une vraie progression technique et un approfondissement. J'explique et je situe d'où viennent les techniques transmises : Mattox, jazz pur, contemporain, hip hop, ... Encourager fortement les élèves à prendre plusieurs cours, jazz et classique. Il faut dépasser la technique proprement jazz : la danse doit être mise au service de ce que l'on a à dire, c'est cela qui compte.

J'ai connu des évolutions dans mon parcours d'enseignante : ai fait progressivement une différence entre les fondamentaux de la danse et la technique pure, que je nourris fortement par l'atelier pour faire découvrir par la **sensation** ce que peut être un arrondi, un appui, un équilibre. Mon cours est un aller-retour permanent entre les fondamentaux et la sensation.

Je transmets le modern jazz. Mais même s'il existe une forme « imposée », je propose une gestuelle mêlée de nombreux apports, avec des fondamentaux du jazz, du classique ... Je donne une place à l'expression personnelle. Pour moi, l'expression part du mouvement.

Je transmets les claquettes. C'est un travail d'abord de technique mais dans lequel je fais place à l'éveil et au développement de styles individuels, d'émotions, de sensibilités. Les claquettes sont un sport (à cause de l'endurance qu'exige leur pratique) et un art. J'essaie de faire ressortir dans mes spectacles une atmosphère, quelque chose de théâtralisé. Mon objectif principal est que les élèves y prennent du plaisir.

Je transmets le jazz sur la musique jazz caractérisée par la syncope, la musicalité, l'improvisation. Je défends une technique jazz.

Questions apparues dans les échanges

1/ Quand on parle de transmettre une énergie, sa propre énergie, ne risque-t-on pas de dire toujours la même chose ? Les échanges montrent que plusieurs professeurs ont tendance à transmettre leur gestuelle, ce qui est naturel, mais peut enfermer les élèves. Les professeurs de danse sensibles à ce risque y répondent en se nourrissant régulièrement d'apports extérieurs (stages, etc.), en incitant les élèves à prendre plusieurs cours ou en organisant des stages.

2/ La technique, les techniques ? Des points de vue très divers sur la technique apparaissent.

On peut considérer qu'il n'y a qu'une technique commune aux différentes danses : le placement, les appuis, le tour, l'équilibre, le saut ... En ce sens, le terme de technique peut qualifier des **apprentissages communs** à toutes les danses.

On peut aussi définir la technique comme le **vocabulaire gestuel** constitutif de l'**identité** d'une danse.

2/ Quelles sont les demandes des élèves ? Selon vous, que viennent-ils chercher dans les cours de danse jazz ?

Beaucoup d'élèves ignorent les différences entre le jazz, le moderne, la danse contemporaine. Ils en ont **des représentations plus ou moins justes**.

Les représentations opposent un jazz dynamique à un contemporain où « on ne bouge pas ». Le contemporain souvent n'a pas très bonne presse. Le classique est perçu comme « lent » et « difficile ».

Les représentations sont nourries par :

- la **télévision** : Laurie, la star academy, des pièces vues à la télé (« Le Défi », Bianca Li).
- la **création professionnelle** : les spectacles vus renforcent parfois cette mauvaise perception, cette incompréhension, voire ce rejet de la danse contemporaine.

L'inscription en cours de danse jazz est motivée par :

- l'envie d'apprendre à bouger et à maîtriser son corps, un travail et un apprentissage du mouvement, en rapport avec les spécificités jazz telles qu'elles sont perçues ou imaginées : la dynamique, l'harmonie des mouvements avec la musique, ...
- l'envie de trouver une harmonie avec la musique et l'espace
- le désir de s'évader, de sortir du quotidien
- les références principalement télévisuelles ou cinématographiques : « danser comme Laurie », la star academy, ...
- l'influence des copines ou des parents

Comme dans toute activité, les danseurs trouvent dans le cours de danse un enrichissement qu'ils n'attendaient pas forcément : travail du regard de soi face à une glace et à l'occasion du spectacle de fin d'année, p.ex.

⇒ d'où les **enjeux** pour certains professeurs de danse :

- emmener leurs élèves à la découverte de tous les apports possibles de la danse, souvent ignorés au départ ;
- les emmener vers le corps et la technique ;
- sortir d'un travail purement visuel, dans lequel les élèves s'ennuient au bout de 2-3 ans, pour aller vers une vraie progression technique et un approfondissement.

BESOINS ET DEMANDES EN FORMATION CONTINUE

- Reconduire l'**entraînement régulier et technique** du danseur mis en place depuis 2005. La demande ne porte pas sur une technique particulière ; l'envie est de bouger, danser, prendre le cours une fois par semaine, travailler.

Quand le cours est donné par un chorégraphe, plusieurs personnes souhaiteraient aller plus loin que de l'échauffement + atelier et travailler des extraits de ses pièces (souligné par plusieurs personnes ayant participé à l'entraînement du danseur avec Hervé Maigret).

Pas de préférence entre des intervenants chorégraphes ou pédagogues.

Intervenants proposés par les participantes : Patrice VALERO, Anne Marie PORRAS, Arnaud AMAR.

- **Atelier de création** : Certaines participantes demandent que ce temps soit partagé entre cours et **atelier de création**. L'expérience montre cependant qu'il est difficile de faire les deux choses pleinement sur un temps de 2h.

=> L'ADDM 49 propose donc de séparer cours technique régulier et travail de création, ce dernier pouvant aboutir à la réalisation d'une pièce qui pourrait être diffusée dans plusieurs lieux (rencontres chorégraphiques départementales et régionales, plateaux danse dans les pays, ...).

- **Relation danse musique ou improvisation** : intérêt des participantes pour ce type de travail

- **Stages pédagogiques** : pas de demande sur ce type de proposition.

Le travail très épuré, allant à l'essentiel, proposé par Hervé Maigret a nourri la pédagogie de plusieurs participantes => les apports sont mêlés par le jeu des rencontres et la spécificité des intervenants.

Intérêt de plusieurs participantes pour un **accompagnement pédagogique** : accueillir ponctuellement ou régulièrement une sorte de conseiller pédagogique qui donnerait un retour sur le cours qu'elles animent.

- **Stages techniques** : Intérêt des participantes pour des jazz ponctuels et ciblés (2 jours).

- Une demande pour un travail sur le répertoire jazz.

Autres intervenants proposés : Larrio EKSON (mélange moderne et contemporain, interprétation), Alain GRUTTADAURIA (univers plus personnel, moderne)

Remarques générales :

Favoriser les temps d'échange entre participants pendant les stages.

Eviter les stages en week-end

PROJETS DE CREATION CHOREGRAPHIQUE : BESOINS, DIFFICULTES, ENVIES

Intro : L'ADDM 49 considère essentiel le fait que les danseurs amateurs puissent s'engager dans des projets de création ou d'interprétation artistique, en lien ou pas avec des œuvres du répertoire.

Quelles sont les conditions de la réussite de ces projets ? Quelles difficultés rencontrent les professeurs de danse qui essaient de les mettre en œuvre ? Quelles ressources doivent être mobilisées ? Ces projets doivent-ils être proposés sur le temps des cours de danse ou dans un atelier projet ?

Les participants s'accordent sur l'importance du projet artistique et du passage à la scène, qui permet de faire vivre aux élèves « l'essence de la danse », l'émotion de la scène. Le projet peut être conduit par le professeur de danse et montré lors du gala de fin d'année (cas

le plus fréquent). Il peut aussi faire appel à un intervenant extérieur (cf. notamment le dispositif Tutorat Danse).

Difficultés évoquées :

- **Le manque de soutien et d'ouverture de certaines écoles de danse** concernant la mise en place de ces projets (allant jusqu'à faire payer la location de la salle)
- **Le bénévolat** : Les projets de création, quand ils se mettent en place en dehors du cours de danse régulier, **impliquent actuellement le bénévolat partiel** – parfois complet - de l'enseignant. Cela est soit accepté dans certaines limites par les professeurs, soit refusé en bloc. Il arrive que les écoles demandent aux professeurs d'assurer une partie de ces heures bénévolement.
Certains professeurs considèrent qu'il faut savoir accepter ces conditions la première année pour lancer le projet, convaincre et le faire intégrer dans les activités normales de l'école l'année suivante.
- **Mobiliser les danseurs**, en particulier quand les projets de création se mettent en place en dehors du cours régulier et demandent plus de présence aux élèves. Plusieurs professeurs mettent en avant le travail de conviction, considèrent que c'est leur fonction de pousser les élèves dans ces projets. L'enthousiasme et la relation nouée avec eux comptent beaucoup.
- **Les conditions de présentation sur scène** sont souvent très mauvaises. Il faut trouver une salle où l'on peut faire le noir, avoir des lumières, du son. Les choses reposent souvent sur l'énergie de professeurs qui doivent se battre pour présenter un spectacle dans de bonnes conditions.
Sur le coup, les demandes du professeur ne sont pas toujours bien acceptées. Plusieurs participantes témoignent que quand elles réussissent à faire prendre en compte ce besoin, **le spectacle présenté emporte souvent l'adhésion** et réussit à convaincre le public et les responsables d'écoles de cette nécessité. Les responsables et le public deviennent alors les premiers défenseurs d'un lieu approprié pour le spectacle.
Ce point est très important car le gala d'école est probablement le premier niveau où l'on peut faire évoluer les représentations de la danse et sa **reconnaissance comme une discipline artistique** à part entière. Les conditions de présentation sont un des facteurs qui permettent de faire la différence entre une « kermesse » et un spectacle.

Autres besoins et demandes :

- Ressources **vidéo** pour travailler sur des œuvres de répertoire
- Des salles pour **travailler** : une participante a un projet de solo. Elle n'a pas de lieu pour le préparer.
- Des salles pour **présenter le travail**, notamment accès aux salles de spectacles (THV, ...). Proposition d'un forum de la danse ouvert à toutes les associations, incluent des stages et des moments de spectacle.
- Une **information** - cruellement absente actuellement - sur les manifestations de tous ordres dans lesquelles il est possible de présenter un travail (en salles, en extérieur, dans des festivals, des rencontres, des événements médiatiques ...)
- Une **information sur les costumes** (prêt, location, fabrication...)